

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 33 (1925)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE

rédigé par L. GAUCHAT, J. JEANJAQUET, E. TAPPOLET, E. MURET.

— Ouvrage publié sous les auspices de la Confédération suisse et des cantons romands. — Neuchâtel, Attinger. 1^{er} fascicule.

Voici le début d'une publication magistrale, d'une œuvre modèle. M. Gauchat en conçut le projet tout jeune encore, il y a bien 35 ans. Lui et ses trois collaborateurs, à peu près du même âge, tous professeurs universitaires, se sont acquis, depuis longtemps déjà la réputation d'excellents romanistes.

Dès que la réalisation de l'œuvre rêvée parut possible, on se mit au travail. Nous avons donc ici le résultat d'un labeur d'environ 25 ans, méthodiquement conduit, patient, inlassable, énorme : un million et demi de fiches ont été réunies. Ce n'est point un ouvrage hâtif, que l'auteur ou les auteurs, emportés par la nervosité contemporaine, s'empressent de faire imprimer, se consolant sans peine des lacunes, des imperfections, des approximations inévitables dans tout ce qui se fait au grand galop. Le *Glossaire* est fait avec le temps nécessaire et pour durer. Il restera, pour des siècles, le livre capital. Il réunit les deux conditions qui font les bons ouvrages, selon le mot de G. Paris : rêvé dans l'enthousiasme de la jeunesse, exécuté avec toute l'expérience de l'âge mûr.

« Glossaire, nomenclature des mots qui composent une langue », dit mon dictionnaire. *Le Glossaire des patois* est bien autre chose qu'une nomenclature ; c'est l'image fidèle de l'âme romande, telle que la révèle sa langue ; c'est la reconstitution, par le moyen des mots, de notre vie intellectuelle et morale, dans le présent, et plus encore dans le passé ; c'est l'évocation d'anciens usages, d'anciennes traditions, d'anciennes croyances. Il ne s'agit pas ici d'un catalogue de mots patois, avec l'équivalent français en regard : les mots sont enchassés dans de nombreuses phrases, dans une foule de proverbes ; illuminés par le contexte, ils reprennent vie. Les auteurs s'intéressent à toutes les questions ; ils expliquent, ils commentent, ils renseignent. Utilisant tous les travaux antérieurs, ils en donnent le meilleur, les passant au crible d'une critique serrée, judicieuse, vraiment scientifique.

Outre les diverses formes patoises, avec étymologie et prononciation clairement indiquée, à la satisfaction des linguistes, le Glossaire donne encore les provincialismes du français romand, les éléments anciens du vocabulaire romand (mots français ou latins extraits des vieux documents), les noms de lieux, les lieux-dits, et les noms de famille romands.

Une bibliographie exacte, et complète, me semble-t-il, renvoie

aux écrits spéciaux pour tout ce qui, trop étendu, ne pouvait trouver place dans le Glossaire. Il rendra donc de précieux services à tous ceux qui s'occuperont de notre histoire nationale.

Il doit trouver sa place dans toutes les bibliothèques, populaires ou autres, à la campagne comme à la ville.

Devant tant de probité scientifique, tant de conscience dans le travail, on se fait scrupule de chercher de mesquines critiques. A l'arrivée de ce nouveau venu, on ne peut que dire : Saluez, Messieurs, chapeau bas. A. TAVERNEY.

* * *

LES MILLE ET UNE VUES DE LA SUISSE.¹

La *Revue historique* a signalé l'apparition et les premières livraisons des *Mille et une vues de la Suisse*. Les fascicules 5 à 10, relatifs au Valais constituent une vision complète et admirable de ce pays si intéressant à bien des égards. Aucun ouvrage, jusqu'à maintenant, n'a publié une collection si nombreuse et si bien choisie de photographies sur toutes les parties de ce canton, hameaux caractéristiques, villes pittoresques, traits de mœurs et sites admirables de haute montagne. Les *Mille et une vues* sont de plus en plus un ouvrage digne de retenir l'attention de tous ceux qui aiment leur pays.

CHRONIQUE

— Dans leur dernière assemblée annuelle, les membres de l'Association des Anciens élèves du Collège d'Yverdon ont entendu une causerie très intéressante de notre collaborateur, M. J. Landry sur *Yverdon et son collège à l'époque de Pestalozzi*. Le conférencier a rappelé que l'influence du grand pédagogue fut grande surtout en Allemagne et en Suisse orientale où sa méthode fut appliquée et où de nombreuses revues virent le jour sous le titre de *Pestalozziblätter* et dont plusieurs subsistent encore. On est surpris, en revanche, quand on cherche à connaître les rapports qui existèrent à Yverdon même entre le fameux chef d'institut et les autorités locales, de s'apercevoir qu'ils ont surtout consisté en désaccords et en procès. L'influence de Pestalozzi sur les écoles d'Yverdon semble avoir été tout à fait nulle.

C'est cependant un de ses élèves yverdonnois, le baron Roger de Guimps, qui contribua le plus à le faire connaître, aimer et apprécier dans les pays de langue française par son grand ouvrage : *Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son œuvre*.

¹ Les *Mille et une vues de la Suisse*, par S. A. Schnegg, Genève. 1925.